



Merci à Bullerose pour son partage
Membre du site devenez-
fonctionnaire.fr
Site d'entraide pour une révision
gratuite aux concours de la
fonction publique.

N° de candidat

--	--	--	--	--	--	--	--

Date de l'épreuve

2 octobre 2014

Nombre d'intercalaires

1

Partie dédiée au correcteur

- Note :

16

PARTIE I

1. a) Un acronyme est une contraction de plusieurs mots pour en former un seul. Le plus souvent, ce sont les premières lettres des différents mots qui vont former l'acronyme.

b)

exemple n° 1 :

Dans le document n° 2, PISA est l'acronyme de "Programme International pour le Suivi des Acquis des Élèves"

exemple n° 2 :

Dans le document n° 3, MOOC pour "Massive open online course" (cours en ligne massifs et ouverts)

2. La République souhaite assurer l'égalité des chances. L'ascenseur social en est la concrétisation.

Ce sont les moyens mis à disposition de chacun, quel que soit son milieu d'origine, pour gravir les échelons, les "classes sociales" dans la société.

3. L'enseignement traditionnel doit s'adapter aux nouvelles technologies. Celles-ci permettent une répartition plus large du savoir, avec une masse plus importante d'élèves par professeur. Par là même, les interactions entre étudiants

et enseignants sont modifiées. A une interaction directe, physique se substitue l'interactivité que propose l'informatique et l'internet.

4) L'enquête PISA a pour objet de mesurer la performance de l'école dans les pays de l'OCDE. Les performances des élèves sont mesurées en maths, lecture et sciences. Ces performances sont mises en relief en mesurant l'équité des systèmes scolaires (avec les écarts entre les bons et mauvais élèves) ou encore "la persévérance de l'école".

PARTIE 2

1 a) histogramme ci-contre

b) On note une répartition quasiment identique de la filière générale sur les trois années, avec une nette inégalité entre les enfants de cadres et les enfants d'ouvriers. Plus du double, pour les enfants de cadres, par rapport aux enfants d'ouvriers sont bacheliers de la filière générale. Les différences sont encore plus frappantes dans la filière professionnelle où les enfants d'ouvriers sont environ quatre fois plus nombreux que les enfants de cadres. On constate que l'origine sociale est à l'origine des inégalités.

comparaison de la répartition par filière des bacheliers selon leur origine sociale



Légende:

- Filles de cadres ou professions intellectuelles supérieures
- Filles d'ouvriers

- ▨ filière générale
- filière technologique
- ▤ filière professionnelle

2.

Dans la catégorie des ouvriers, en 2010, sur un échantillon de 1500 bacheliers :

- 537 bacheliers dans la filière générale
- 462 bacheliers dans la filière technologique
- 501 bacheliers dans la filière professionnelle

Dans la catégorie des "cadres, professionnels intellectuelles supérieures", sur un échantillon de 1500 bacheliers :

- 1163 dans la filière générale
- 229 dans la filière technologique
- 108 dans la filière professionnelle

3.

a. Proportionnellement, il y a plus d'enfants "d'artisans, commerçants, chefs d'entreprises" que d'enfants de "retraités" qui ont eu un bac général en 2010.

b.

$$\frac{56,2 \times 40,3}{100} = 22,6$$

L'écart est de 22,6 %

III. RÉDACTION

Classée 25^e sur 65, dans l'enquête Pisa 2012, la France est devant le constat de l'injustice sociale en matière d'éducation. Il convient de déterminer les causes de ces inégalités scolaires (I) afin d'y apporter des solutions (II).

(I) Principales causes d'inégalités scolaires en France

Il existe des inégalités par rapport aux origines (A) desquelles découlent des inégalités de traitement (B).

A. Inégalités par rapport aux origines

Il existe des inégalités dans les territoires, avec des disparités dans la qualité de l'enseignement, entre les zones sensibles et certaines zones rurales et les zones favorisées des grandes villes.

Il existe également des inégalités par rapport au milieu d'origine avec une qualité d'encadrement de l'enfant proportionnel à la position de son milieu d'origine dans l'échelle sociale.

L'état devrait compenser les inégalités pour promouvoir l'égalité des chances, mais la réalité démontre que c'est l'inverse qui se passe.

B Inégalité de traitement.

L'état dépense moins pour un élève de zone défavorisée que pour un élève d'une grande ville. Les zones défavorisées ne sont pas choisies par les enseignants qui les délaissent dès que leur ancienneté le permet. Les moyens mis en œuvre sont dilués dans les difficultés rencontrées et ont peu d'impact.

La mixité sociale est en diminution à cause de l'assouplissement de la carte scolaire et de la mise en place des internats d'excellence. Ces mesures qui devaient aider les élèves en zone défavorisée, en augmentant la mixité et en luttant contre les inégalités, ont provoqué l'effet inverse.

II Solutions pour remédier aux inégalités scolaires.

L'Etat doit investir dans la qualité de son système scolaire, en insistant sur celui des zones défavorisées. L'amélioration doit se faire pour les enseignants (A) et pour les élèves (B)

A. Le rôle des enseignants

Les enseignants doivent être présents et aussi performants dans toutes les zones du territoire. Pour ce qui est de la performance, la formation des enseignants est primordiale. Hors de la formation initiale, la "pratique" est nécessaire. Mais la formation professionnelle tout au long de la vie doit être stimulée. L'entrée dans le système doit être progressive.

Pour ce qui est de la performance, il conviendrait de mettre en place des incitations efficaces pour le travail dans les établissements.

ments défavorisés. L'incitation financière n'a pas démontrée son efficacité d'elle seule. Il convient, en plus, d'améliorer les conditions de travail, d'adapter leur formation à l'enseignement en milieu défavorisé. Il faut également offrir de bonnes perspectives de carrière aux enseignants qui font l'effort de travailler en milieu défavorisé.

B Les élèves et l'individualisation de l'enseignement.

Dès la maternelle, où l'enfant d'un milieu défavorisé entre avec un vocabulaire moins riche qu'un enfant d'un milieu favorisé, il convient d'individualiser le traitement en offrant plus d'encadre-

Un enfant en difficulté a besoin de plus de suivi pour surmonter ses difficultés.

Le soutien scolaire et l'adaptation pédagogique sont une alternative au redoublement, ou à sa forme plus grave, le décrochage scolaire.

Enfin, l'adaptation à l'élève consiste aussi à développer la formation professionnelle, qui est adaptée à certains élèves.

La culture française privilégie la formation générale. Cela est au détriment des élèves qui n'ont alors pas accès à un enseignement qui leur est plus adapté.